

Dépistage et découvertes de séropositivité VIH à Paris



Point épidémiologique 2018

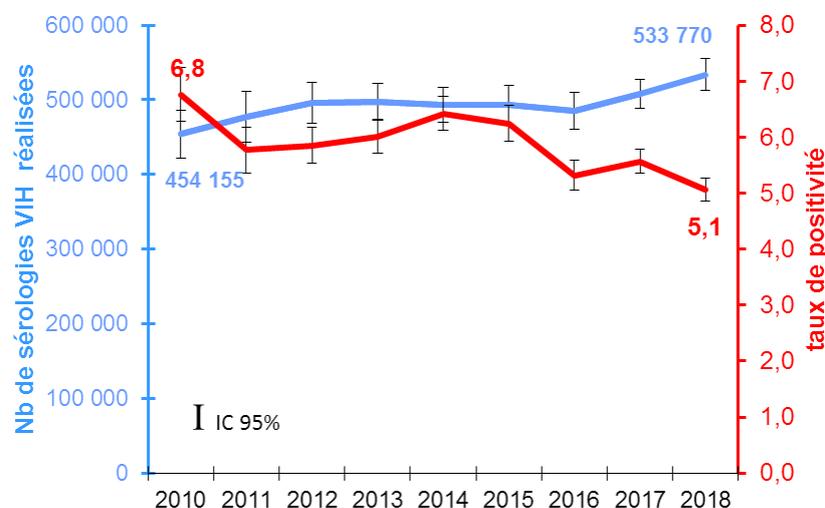
(10/09/2019)

A l'occasion de la conférence Fast Track Cities qui va réunir à Londres l'ensemble des villes impliquées dans la lutte contre le VIH au niveau mondial, du 8 au 11 septembre 2019, Santé publique France a analysé les données de surveillance du VIH concernant la ville de Paris, dans le cadre d'une convention de partenariat entre Santé publique France et « Vers Paris Sans sida ».

L'activité annuelle de dépistage du VIH (données issues de LaboVIH) par l'ensemble des laboratoires parisiens (publics et privés) a augmenté sur les dernières années, passant de 493 600 sérologies réalisées en 2015 à 533 770 en 2018 (+8%). Sur la même période, le taux de positivité a diminué : il est passé de 6,2 sérologies positives pour 1 000 sérologies réalisées en 2015 à 5,1 pour 1 000 en 2018 (Figure 1).

Figure 1 : Nombre de sérologies VIH réalisées et taux de positivité, Paris, 2010-2018.

Source : LaboVIH, données 2018 corrigées.

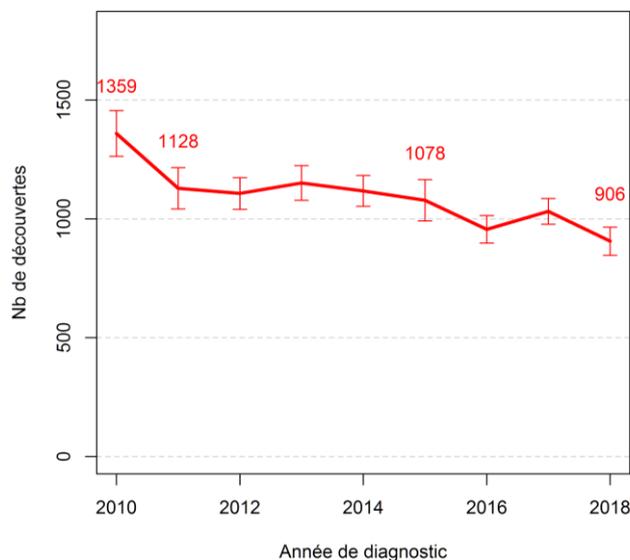


Cette diminution du taux de positivité pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs : un élargissement du dépistage à des populations moins exposées, une diminution du « réservoir » de personnes non diagnostiquées (épidémie cachée), une diminution de l'incidence du VIH et, depuis 2016, une augmentation du nombre de sérologies négatives réalisées dans le cadre de suivis de personnes bénéficiant d'une prophylaxie pré-exposition (PrEPeurs).

Le nombre de personnes ayant découvert leur séropositivité VIH à Paris (données issues de la déclaration obligatoire du VIH) a diminué de 16% entre 2015 (N = 1 078) et 2018 (N = 906) (Figure 2).

Figure 2 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH, Paris, 2010-2018.

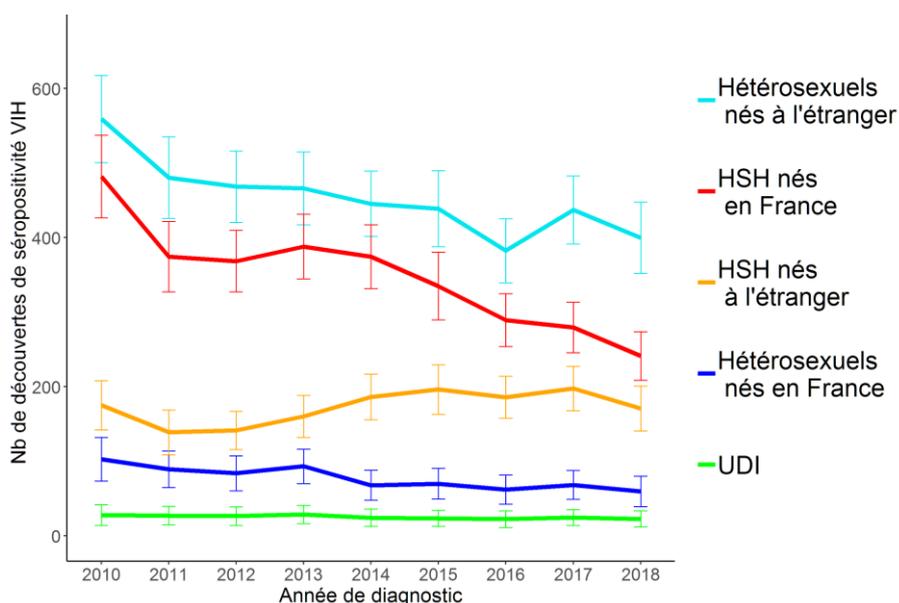
Source : Déclaration obligatoire du VIH, données au 31/03/2019 corrigées.



Cette diminution est significative chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France (-28%), mais pas chez les HSH nés à l'étranger ni chez les hétérosexuels, qu'ils soient nés en France ou à l'étranger (Figure 3).

Figure 3 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH, par pays de naissance et principaux modes de contamination, Paris, 2010-2018.

Source : Déclaration obligatoire du VIH, données au 31/03/2019 corrigées.



La baisse globale observée à Paris est donc principalement le fait de l'évolution observée chez les HSH nés en France, ce qui pourrait être expliquée par une baisse de l'incidence, sous les probables effets conjugués du TASP (traitement précoce par antirétroviral, concept international de « Treatment as prevention ») et plus récemment de la PrEP (prophylaxie pré-exposition). Elle peut également être expliquée par une diminution du nombre de personnes ignorant leur séropositivité, comme évoqué précédemment.